

**Discours de S.E.M. Jean LAMY, Ambassadeur de France au Burundi
à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'Ecole française de Bujumbura
(24 octobre 2012)**

M. le Président, représentant légal par intérim du comité exécutif,

Monsieur le Directeur, Monsieur Christian Guyomard,

Mesdames et Messieurs les membres du comité exécutif, parmi lesquels je salue la présence parmi nous du nouveau conseiller de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade, M Raphaël Malara,

Mesdames et Messieurs les membres du personnel éducatif et enseignant,

Mesdames et Messieurs les membres du personnel de l'école,

Mesdames et Messieurs les parents d'élèves,

Mesdames et Messieurs, chers amis.

Je suis très heureux d'avoir cette occasion de m'adresser à vous ce soir pour ce rendez-vous important de rentrée qu'est l'AG de l'APEEB (Association pour un enseignement européen au Burundi).

1- Je souhaite tout d'abord adresser mes très sincères remerciements aux membres du comité exécutif pour le travail accompli au cours de l'année écoulée, à « l'équipe sortante » si vous me permettez l'expression, qui va être partiellement renouvelée tout-à-l'heure. Mes remerciements vont plus particulièrement à deux personnes qui sont parties aujourd'hui, appelées à d'autres fonctions, mais dont je souhaite mentionner ici publiquement le nom, je veux parler de Patrick Fillion, ancien représentant légal de l'APEEB, et de Marie-Thérèse Bausson, ancienne directrice. Comme j'ai eu l'occasion de leur dire avant leur départ, leur engagement au service de l'école, sans compter ni leur temps ni leur énergie, doit être salué à sa juste valeur et je me devais d'exprimer ainsi notre gratitude, comme je remercie encore le Représentant légal par intérim d'avoir accepté d'assurer la continuité de l'APEEB, ainsi que tous les membres du comité exécutif et de l'équipe dirigeante de l'école.

Je ne doute pas que l'école va poursuivre son développement sur la lancée des chantiers entrepris, pour le plus grand bénéfice des élèves, avec votre nouveau directeur, M. Guyomard, dont je comprends que l'énergie n'est pas moindre que celle de Mme Bausson, et avec le nouveau comité exécutif qui va être renouvelé dans quelques instants.

2- Je comprends que l'école française de Bujumbura se développe bien. Comme nous l'expliquera plus en détail tout-à-l'heure M. Guyomard, l'année scolaire passée s'est bien terminée et la rentrée scolaire s'est bien passée.

Au baccalauréat, l'école a présenté 31 élèves, ce qui est beaucoup, avec un taux de réussite de 71%, dont une mention très bien, deux mentions bien et 5 mentions assez bien.

Je saisis cette occasion pour redire ici que l'Ambassade de France accorde chaque année une bourse d'études aux deux meilleurs élèves burundais ayant obtenu les deux meilleures mentions au baccalauréat.

A la rentrée des classes, en septembre dernier, l'école comptait 565 élèves, tous niveaux confondus, un effectif en augmentation de 10% par rapport à l'an dernier, ce qui témoigne de l'attractivité de l'école. Or, ces 565 élèves ont été accueillis cette année sans aucune difficulté. La rentrée s'est très bien passée. Je sais que ceci n'est pas le résultat du hasard, mais d'une excellente préparation, en amont, de l'équipe dirigeante, de l'équipe pédagogique, de l'ensemble des personnels et je tiens à adresser à tous, pour cela, mes sincères remerciements.

3- Au cours de l'année écoulée, de nombreux chantiers ont été menés, auxquels l'ambassade a participé, pour consolider l'école et en faire un outil toujours plus adapté à l'éducation et à l'épanouissement de nos enfants. J'en citerai ci-après quelques-uns :

- la subvention de l'AEFE pour aider à la construction de nouvelles salles de classes (été 2011). Je souhaite souligner ici toute l'importance qui s'attache, pour la qualité de l'offre éducative à nos enfants, au fait que l'Ecole française de Bujumbura est rattachée à l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger, l'AEFE, conformément à l'accord de partenariat qui a été renouvelé l'an dernier, et donc à l'importance des liens entre l'Ecole et l'Ambassade.

Etre rattaché à l'AEFE, qu'est-ce que cela veut dire? Cela signifie appartenir à une grande famille :

- Une famille qui rassemble 471 établissements partout dans le monde, scolarisant 175000 élèves, avec des programmes homologués par le ministère de l'Education Nationale français ;

- Une famille qui partage les mêmes valeurs éducatives pour dispenser ce que l'on appelle « le service public d'éducation », en tenant compte bien sûr de l'indispensable esprit d'ouverture sur la culture et la langue des pays où ces établissements sont implantés.

- Une famille qui est aussi une équipe solidaire, où l'on s'épaule, où l'on s'échange les meilleures pratiques, avec des projets communs pour améliorer toujours l'offre éducative pour nos enfants.

- une subvention de l'Ambassade pour renforcer le fonds documentaire du centre de documentation de l'Ecole
- l'accompagnement des enseignants par l'Inspectrice de l'Education nationale (IEN) régionale basée, et des missions de formation des enseignants à Addis Abeba ;
- le règlement de quelques situations financières délicates que nous avons toujours essayé de résoudre, avec le comité exécutif et la direction de l'Ecole, dans un souci d'équité et au mieux des intérêts de l'enfant ;
- la clarification des modalités de fonctionnement et de financement du Centre médico-social (CMS) au sein de l'Ecole, pour le plus grand bénéfice de la sécurité et de la santé des élèves;

- la solution à l'amiable avec l'OBR, conformément à la loi et aux accords internationaux concernant les projets éducatifs bilatéraux, d'une difficulté apparue en début d'année, qui risquait de compromettre l'équilibre financier de l'Ecole.
- L'organisation de la fête de la Francophonie à l'Ecole française, en plus des fêtes de l'Ecole, très suivies, qui ont égayé l'année scolaire écoulée...

4- Pour l'année qui vient, avec M Guyomard et le comité exécutif, nous avons encore de belles ambitions pour l'école, que le directeur vous détaillera tout-à-l'heure, parmi lesquelles je citerai :

- la nécessaire consolidation des liens avec l'AEFE avec les conditions à remplir pour l'homologation du Primaire,
- une réflexion à mener en vue d'une homologation du Collège ;
- un dossier, lancé par votre nouveau directeur, pour permettre à l'Ecole française de Bujumbura, de devenir l'an prochain centre d'examen du baccalauréat pour le Burundi et le Rwanda, ce qui permettra de substantielles économies pour les parents des enfants qui, jusqu'à cette année, devaient aller à Addis Abeba pour passer les épreuves du baccalauréat.
- La rénovation du site internet de l'Ecole ; Un travail en meilleure synergie avec tous les autres acteurs, sur la place de Bujumbura, de la coopération éducative et culturelle : A cet égard, je souhaite souligner que les liens de l'école avec l'Ambassade ne sont pas, ne doivent pas être seulement administratifs, mais doivent s'inscrire dans le cadre des excellentes relations entre la France et le Burundi, entre l'Europe et le Burundi, en profitant des nombreuses synergies qui existent notamment avec les actions de coopération menées par les partenaires du développement présents à Bujumbura. Je pense par exemple aux manifestations organisées par l'Institut français du Burundi (IFB) - projection de films, séances de théâtre, expositions, mais aussi débats d'idées, visites de terrain -, qui sont autant d'occasions de sorties pédagogiques. N'hésitez pas à nous demander ce qui peut interagir avec les missions de l'école. C'est souvent plus simple à organiser ici, où chacun se connaît, que dans certaines grandes villes européennes.
- ainsi que, toujours, un certain nombre de grands chantiers à poursuivre pour que notre école soit un outil encore plus performant au service de l'éducation et de l'épanouissement des élèves.

L'Ambassade restera bien sûr aux côtés de l'APEEB et de la direction de l'Ecole pour accompagner la poursuite de ces actions. Tous mes vœux vous accompagnent pour cette noble tâche, avec mes remerciements renouvelés pour celles et ceux qui assurent la relève ou acceptent de s'engager bénévolement au service du bon fonctionnement de l'Ecole.

Vive la coopération éducative franco-burundaise ! Tous mes vœux pour l'Ecole française de Bujumbura !